



Le succès du Rafale à l'international, un vecteur de  
supériorité aérienne au service des ambitions  
stratégiques françaises



© Dassault

Eva Burgat  
Association Werra  
Juin 2021



Diplômée d'un Master Géopolitique et Sécurité Internationale à l'Institut Catholique de Paris, **Eva Burgat** termine désormais son Master Stratégie et Intelligence Economique au sein de l'Ecole de Guerre Economique. Passionnée par le domaine de l'armement et de l'aviation, Eva a effectué un premier mémoire sur la sûreté de l'aviation civile depuis les attentats du 11 septembre, ainsi qu'un second mémoire sur l'armement des drones aériens militaires.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Association Werra, Juin 2021



# INTRODUCTION

---

L'arme aérienne s'impose aujourd'hui comme la pierre angulaire de la guerre moderne, où souplesse d'emploi et précision s'accordent avec supériorité sur le terrain. Principal fournisseur du feu dans les mécanismes de défaite, la supériorité aérienne sur l'adversaire est un prérequis.

C'est donc aujourd'hui au service de cette dite «supériorité aérienne» que s'impose le chasseur de Dassault Aviation. Lancé en 1986 et entré en service en 2002, le Rafale a mis du temps à se vendre. Essuyant de multiples échecs face aux appels d'offres en Corée du Sud, aux Pays-Bas, à Singapour, au Maroc, ou encore au Brésil, le chasseur français a dû faire face à une réputation d'appareil invendable. Mais il semblerait que l'année 2021 s'ouvre sur des perspectives particulièrement prometteuses pour le chasseur français. Le Rafale s'est imposé peu à peu comme un réel système opérationnel ayant acquis une certaine maturité technique et ayant fait ses preuves sur les théâtres d'opérations, permettant aujourd'hui de le placer comme fleuron de l'armement français.

Tirant profit de la politique étrangère française et de son statut d'alternative aux armes américaines imposant la norme ITAR<sup>1</sup>, le Rafale est présenté également sur le marché au service du rayonnement français à l'international. L'instabilité chronique qui affecte les sociétés actuelles engage des besoins de matériels de défense pour plusieurs pays, poussant l'État français à conclure plusieurs partenariats stratégiques.

---

<sup>1</sup> International Traffic in Arms Regulations



# Le Rafale, un avion omnirôle aux avantages protéiformes

---

Le Rafale s'est aujourd'hui imposé comme un réel système opérationnel ayant acquis une certaine maturité technique, constat prouvé lors de la plupart des opérations extérieures menées par la France que ce soit en Afghanistan, en Libye ou encore au Sahel. C'est ce que l'on appelle un appareil « *combat proven* ».

Si l'avion de combat fait face à de multiples concurrents tel que le F35A américain, il possède néanmoins une réelle plus-value opérationnelle. Dans un premier temps, il faut noter que le Rafale est qualifié d'avion « omnirôle », traduisant qu'il est capable de remplir plusieurs types de missions au cours d'un même vol. En effet, l'avion de combat est en capacité d'effectuer des attaques au sol, de la lutte antinavire, de la reconnaissance, du ravitaillement aérien, ou encore des missions nucléaires. Autre avantage notable : il est le seul chasseur sur le marché capable d'emporter jusqu'à 1,5 fois son poids en carburant et armements. Cette qualité permet non seulement de réaliser des missions plus longues, mais elle augmente aussi l'aptitude à la persistance sur le terrain, biais indispensable afin d'acquérir de la profondeur sur un théâtre d'opération. Dès lors, ce système engage finalement une réduction de la boucle OODA<sup>2</sup> sur le terrain.

De plus, l'emport de charge d'arme utile (décrivant la capacité d'un appareil à transporter des armements) est modulable, permettant aux armées d'adapter les armements à leurs missions. Allant du canon de 30 mm, aux missiles air-air Mica, ou encore à la bombe AASM, le système d'armement du Rafale peut légitimement être qualifié de polyvalent. Le F3R, dernière version en date du chasseur permet également d'emporter le missile air-air à longue portée Meteor construit par MBDA. Le tandem Rafale/Meteor apparaît donc comme un argument commercial supplémentaire pour le chasseur français. Le missile du leader européen en la matière bénéficie d'une très longue portée ainsi qu'une « No Escape Zone »<sup>3</sup> étendue lui permettant de se distinguer de l'AIM-120 AMRAAM, son concurrent américain. Le général Eric Charpentier, commandant de la brigade aérienne de l'aviation de chasse, déclarait à ce sujet « *les performances du couple Rafale/Meteor sont telles qu'il en deviendra indubitablement un*

---

<sup>2</sup> Observation, Orientation, Décision, Action

<sup>3</sup> Zone d'interception assurée



« *game changer* », comme le fut en son temps le tandem redoutable M2000-5/Mica, dans la conduite des opérations aériennes »<sup>4</sup>.

A noter également que le Rafale s'impose sur le marché comme premier et unique chasseur européen possédant un radar à balayage électronique (radar RBE2) fourni par Thalès. Selon Dassault, ce balayage électronique permet « *une perception inégalée de la situation tactique, avec une détection et une poursuite améliorées en environnement multicibles* »<sup>5</sup>. Il se trouve que la précision, avec la furtivité, sont les facteurs technologiques qui permettent la réalisation des opérations en parallèle, basées sur les effets.

Le chasseur français a donc de toute évidence saisi une fenêtre de tir sur le marché des avions de combat. Son principal concurrent, le F-35, fait face à de nombreuses lacunes. En effet, si il reste moins cher à l'achat qu'un Rafale, de multiples imperfections ont été identifiées sur le modèle américain, ajouté au fait qu'il ne soit pas, contrairement à l'avion français, multirôle. Dassault Aviation développe aujourd'hui la nouvelle version F4 du Rafale, qui devrait sortir en 2024. Programme d'environ deux milliards d'euros, ce nouveau modèle est présenté comme un « *saut technologique, industriel et stratégique* »<sup>6</sup>, et confirmera sûrement l'hypothèse selon laquelle le Rafale s'impose comme vecteur de supériorité aérienne.

---

<sup>4</sup> Huberdeau Emmanuel, « Le couple Rafale-Meteor deviendra un game changer », *Air&Cosmos*, 04 janvier 2018. URL : [air-cosmos.com/article/le-couple-rafale-meteor-deviendra-un-game-changer-3281](https://air-cosmos.com/article/le-couple-rafale-meteor-deviendra-un-game-changer-3281)

<sup>5</sup> Site de Dassault . URL : <https://www.dassault-aviation.com/fr/defense/rafale/un-large-eventail-de-capteurs-intelligents-et-discrets/>

<sup>6</sup> AFP, « Le Rafale, fleuron de l'aéronautique française qui confirme son succès à l'export », *AtlasInfo.fr*, 29 janvier 2021. URL : <https://atlasinfo.fr/le-rafale-fleuron-de-laeronautique-francaise-qui-confirme-son-succes-a-llexport.html>



# Le Rafale à l’affiche de partenariats stratégiques pour la France, indispensables au dynamisme de notre industrie de défense

---

Le maintien d’une base industrielle et technologique de défense française puissante apparaît comme un enjeu de souveraineté et de sécurité indéniable. Alors que les différentes ventes d’armes françaises à travers le monde sont en proie à de nombreuses critiques, ces dernières sont en réalité essentielles pour garantir notre propre autonomie stratégique. La maîtrise de technologies performantes ainsi que la capacité à garantir nos approvisionnements est nécessaire afin d’une part, de maintenir une capacité d’action, mais aussi d’autre part de conserver une place de choix dans les décisions d’engagements opérationnels. Notre BITD<sup>7</sup> ne peut s’inscrire dans l’excellence grâce aux seules commandes nationales. A ce titre, le Rafale ne peut être maintenu dans des conditions technologiques d’excellence sans un minimum de production - plus le chasseur est produit en grandes quantités et exporté, plus les coûts unitaires diminuent et l’innovation se perfectionne.

*« Les travaux de développement d’une nouvelle avionique modulaire réalisés dans le cadre de l’exportation du Mirage 2000-9 ont bénéficié au programme Rafale. Autre exemple concernant une capacité en prévision, l’optronique secteur frontal du programme Rafale Inde sera utilisée sur les prochaines versions du Rafale France. »<sup>8</sup>*

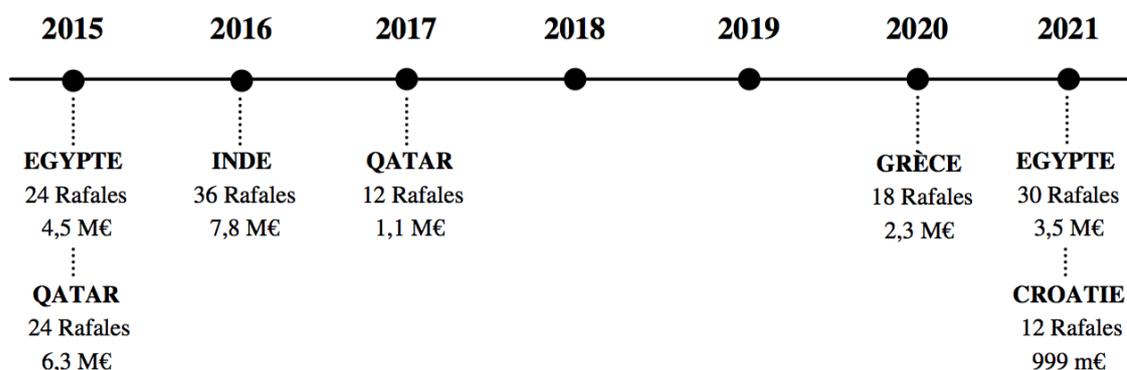
Les dernières années ont illustré le virage à 180 degrés emprunté par Dassault Aviation au regard de l’exportation du Rafale, comme le montre l’infographie ci-dessous. De nombreux contrats ont été passés avec des puissances étrangères, traduisant des engagements de coopération solides impulsés par l’État français. Mais plus qu’un gain économique, c’est à travers une réponse à des besoins sécuritaires que Paris s’insère dans des défis régionaux et

---

<sup>7</sup> Base industrielle et technologique de défense

<sup>8</sup> *Rapport au Parlement sur les exportations d’armement de la France*, Ministère des Armées, juin 2021. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/rapport-au-parlement-2021-sur-les-exportations-d-armement-de-la-france>

politiques. Dès lors, quels apports stratégiques connexes pouvons-nous identifier à travers les différents contrats passés par l'industriel aéronautique ?



### *Un premier pas vers une défense européenne ?*

*« Le fait qu'un pays européen choisisse l'offre d'un autre pays européen est un signe fort qui dépasse le symbole. Nous construisons, brique par brique, les fondamentaux d'une culture stratégique européenne »<sup>9</sup>.*

Tels sont les mots de Florence Parly à la suite de la confirmation de l'achat de 12 Rafale par la Croatie le mois dernier. En effet, en 2020 et 2021 la Grèce et la Croatie affirmaient respectivement l'achat de Rafale à l'industriel français Dassault Aviation. Incontestable renouvellement de la France sur le marché européen de l'armement, ces achats intra-UE se placent comme une nouvelle pierre à l'édifice d'une construction progressive d'une défense collective. Marché dominé en majorité par les États-Unis, cette approche commune apparaît également comme un moyen de réduire la dépendance vis à vis de l'industrie américaine, ainsi qu'à l'OTAN. Il faut néanmoins noter que cet « effort européen » se place avant tout dans un climat de tensions en Méditerranée orientale, sur fond de problématique énergétique.

Le 25 janvier 2021, la France signait à Athènes le contrat de vente de dix-huit Rafale à l'armée de l'Air grecque pour une valeur de 2,5 milliards d'euros. Construit conjointement par Dassault Aviation, qui supervise 60% de la valeur de l'avion, l'électronicien Thalès (22%), le motoriste Safran (18%) qui fournit le moteur M-88, et MBDA qui fournit les missiles, c'est la

<sup>9</sup> Lamigeon Vincent, « Grèce, Egypte, Croatie: l'incroyable triplé du Rafale en 2021 », *Challenge*, 28 mai 2021. URL: [https://www.challenges.fr/entreprise/defense/grece-egypte-croatie-l-incroyable-triple-du-rafale-en-2021\\_766695](https://www.challenges.fr/entreprise/defense/grece-egypte-croatie-l-incroyable-triple-du-rafale-en-2021_766695)



première fois que le chasseur français s'exporte en Europe. Alors que début 2021 la France et la Grèce avaient conjointement mené les exercices *Skyros* et *Inochios* en Méditerranée avec des Rafale, cet achat athénien concrétise la coopération entre les deux États européens.

La Grèce se trouve depuis plusieurs mois face à la menace turque. En effet, il semblerait qu'Ankara ne cache plus ses ambitions hégémoniques en mer Méditerranée orientale, notamment dans le cadre de la recherche et l'exploitation d'hydrocarbures. Sur fond de Zone économique exclusive (ZEE) aux frontières floues, les deux pays se sont adonnés à un réel bras de fer. L'achat de Rafale d'occasion permet donc à la Grèce de se doter rapidement de chasseurs performants à moindre coût et pouvant décoller d'un porte-avions, adressant un avertissement à la Turquie. Le ministre grec de la Défense nationale, Nikos Panagiotopoulos, déclarait à ce sujet « *notre objectif à travers la fourniture des Rafale, ainsi que les actions connexes qui sont lancées, est de mettre à niveau le facteur national dans la corrélation de la puissance et de la capacité de dissuasion maximale possible* »<sup>10</sup>.

Alors que la France entretient des relations quelque peu complexes avec Ankara ces derniers temps, notamment autour des questions syriennes, libyennes et du conflit au Haut-Karabagh, certains voient dans cette vente une affirmation de position. Il semblerait donc que Paris assume sa forte désapprobation face aux manœuvres de la Turquie en Méditerranée orientale et son soutien évident à l'État hellénique.

Dans un second temps, c'est un contrat de vente de 12 Rafale à l'État croate qui vient d'être confirmé le mois dernier. En concurrence directe avec des F-16 américains neufs, des F-16 d'occasion israéliens et des Gripen suédois neufs, la Croatie a finalement fait le choix français. Si Zagreb ne se trouve pas dans un climat de tension, il semblerait que ces achats de chasseurs s'insèrent dans un effort de stabilisation et une sécurisation des Balkans. L'arc méditerranéen fait face à des défis relatifs aux questions maritimes, migratoires, terroristes mais aussi énergétiques. On sait que la Croatie dispose d'une expertise poussée dans l'exploitation des hydrocarbures, mais également d'une position géographiquement stratégique afin de faire transiter le pétrole vers l'oléoduc transalpin qui alimente une partie de l'Europe. On peut aujourd'hui estimer que si l'exploitation des gisements offshore dans les eaux grecque et égyptienne venait à aboutir, la Croatie deviendrait un point de passage incontournable.

---

<sup>10</sup> « Les Rafale donneront un avantage stratégique aux forces armées grecques », *RNF24*, 08 décembre 2021. URL : <https://rnf24.com/8074/>



## *De l'Inde à l'Egypte, des partenariats sur fond de préoccupations sécuritaires*

Nous savons depuis peu que le contrat avec l'Indonésie sur la vente de 36 Rafale serait en bonne voie bien que rien ne soit officiellement confirmé. Déjà vendu à l'Inde en 2016, premier importateur d'armes de la France sur les dix dernières années, le chasseur de Dassault s'impose en zone indopacifique comme un choix viable. Théâtre d'une compétitivité et d'une conflictualité croissantes, la région indopacifique apparaît comme une zone dont la stabilité devient primordiale. Effectivement, les risques concernant le droit maritime, le réchauffement climatique, les ambitions nucléaires et militaires, le terrorisme ainsi que les ambitions énergétiques ne cessent de croître dans la région. Or, il se trouve que la France, en plus d'être la seule nation de l'Union européenne à maintenir en permanence des forces armées dans la région, conserve et développe de fortes relations stratégiques. Parmi ces partenariats structurants en matière d'équipements de défense, nous trouvons donc l'Inde et l'Indonésie - permettant également d'impulser des « communautés d'équipements », afin d'éventuellement envisager des opérations conjointes via l'interopérabilité des systèmes.

Le débat fait également rage autour de la vente de 30 avions Rafale à l'Egypte ; certains protestataires rappelant les manquements du régime d'Al-Sissi face au respect des droits de l'Homme. Néanmoins, il semblerait que la France adopte une attitude pragmatique, dans un contexte géopolitique résolument complexe. Allié de taille dans le bassin de la Méditerranée orientale, l'Egypte bénéficie d'un emplacement géographique stratégique au regard des enjeux sécuritaires régionaux : lutte antiterroriste, tensions autour de la Turquie, proximité avec le Moyen-Orient. Ajouté à cela, le pays est en proie à de multiples menaces extérieures. Prolifération terroriste en Afrique de l'Ouest, guerre libyenne, piraterie maritime sont autant de raisons qui poussent l'État égyptien à développer sa flotte, alimentée par le chasseur français.

Les partenariats stratégiques signés se retrouvent en adéquation avec les lignes directrices de la diplomatie française. Que ce soit en Grèce, en Croatie, en zone indopacifique ou encore en Egypte, les menaces actuelles et futures exigent une anticipation militaire dans des logiques autant défensives que dissuasives, offrant une fenêtre de tir pour le Rafale. La dynamique engagée par l'Union européenne et par la France développe peu à peu le tissu diplomatique et le réseau d'alliance à l'échelle régionale et internationale.



## Conclusion

---

Alors que la crise du Covid-19 a considérablement affecté les économies du monde entier, les dépenses mondiales en matière de défense n'ont cessé de croître, augmentant de 3,9% pour l'année 2020<sup>11</sup>. Si cette tendance est à confirmer dans les années à venir, le Rafale semble s'affirmer à l'international, étant en course sur des appels d'offres aux Emirats arabes unis, en Finlande, en Inde ou encore en Suisse.

Pour l'avenir, et toujours dans un effort de « défense européenne », la France, l'Allemagne et l'Espagne ont lancé le projet du SCAF<sup>12</sup>, qui aurait vocation à remplacer les Rafale et Eurofighter pour 2040. Néanmoins, il semblerait que le contrat soit actuellement sur le fil, chaque partie n'y trouvant pas une plus-value indexée sur ses intérêts. Dassault Aviation n'apparaît pas prêt à léguer ce qu'il considère comme la richesse technologique de l'entreprise. L'Allemagne quant à elle, ne compte pas financer un appareil militaire dont elle n'aura pas la maîtrise concernant les « *Intellectual Property Rights* ». Points de vue tous deux légitimes, la question sur la réussite de ce programme reste pour le moment en suspens.

Sur le marché de l'armement, où la concurrence fait rage, les acteurs étatiques et industriels français forment un dipôle vecteur de dynamisme. Essence même des ambitions stratégiques françaises, l'export du Rafale se confirme comme inhérent à la pérennisation de la BITD.

---

<sup>11</sup> *Rapport au Parlement sur les exportations d'armement de la France*, Ministère des Armées, juin 2021. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/rapport-au-parlement-2021-sur-les-exportations-d-armement-de-la-france>

<sup>12</sup> Système de combat aérien du futur